

En Australie, face au tueur fou, deux héros français !

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 17 avril 2024

Source [Boulevard Voltaire] : Ils s'appellent [Silas Despreaux et Damien Guérot](#) et nous ferions bien de retenir leurs noms. Ces deux hommes se trouvaient dans un centre commercial de Sydney, en Australie, samedi 13 avril, quand un homme armé d'un couteau a commencé à frapper, au hasard semble-t-il. Il a tué cinq femmes et un agent de sécurité avant d'être abattu par une policière. Parmi les victimes, une maman dont le bébé, âgé de neuf mois, dans un état jugé « *grave mais stable* ». La police locale semble écarter le motif terroriste : l'homme semblait souffrir de maladie mentale. On connaît tout cela par cœur, en France, y compris ce que, parfois, il faut penser de ces loups solitaires. L'enquête tirera les conclusions appropriées.

Face à l'homme, que les caméras de sécurité ont filmé en train de monter dans l'escalator du centre commercial, Damien Guérot a empoigné un poteau, avec lequel il s'est mis en face de l'assaillant, en haut de l'escalier mécanique, pour le repousser. Silas Despreaux, lui aussi, s'est opposé à l'assaillant. Leur geste n'est pas sans évoquer celui d'un autre [héros français](#), Henri d'Anselme, le « héros au sac à dos », qui faisait un pèlerinage solitaire à la découverte des cathédrales de France. Il s'est, lui aussi, opposé d'une manière qui pourrait paraître dérisoire mais qui, dans un cas comme dans l'autre, a suffi. Il y a, dans ces deux exemples, une leçon qui est loin d'être anodine : Henri, Silas et Damien n'étaient pas armés, ils ne se sont pas jetés sur l'agresseur et ils ne considèrent pas avoir fait preuve d'un extraordinaire courage (c'est peut-être à cela que l'on reconnaît un héros). Ces exemples nous prouvent qu'il suffit parfois de se dresser contre le mal pour le faire reculer.

[Lire la suite](#)